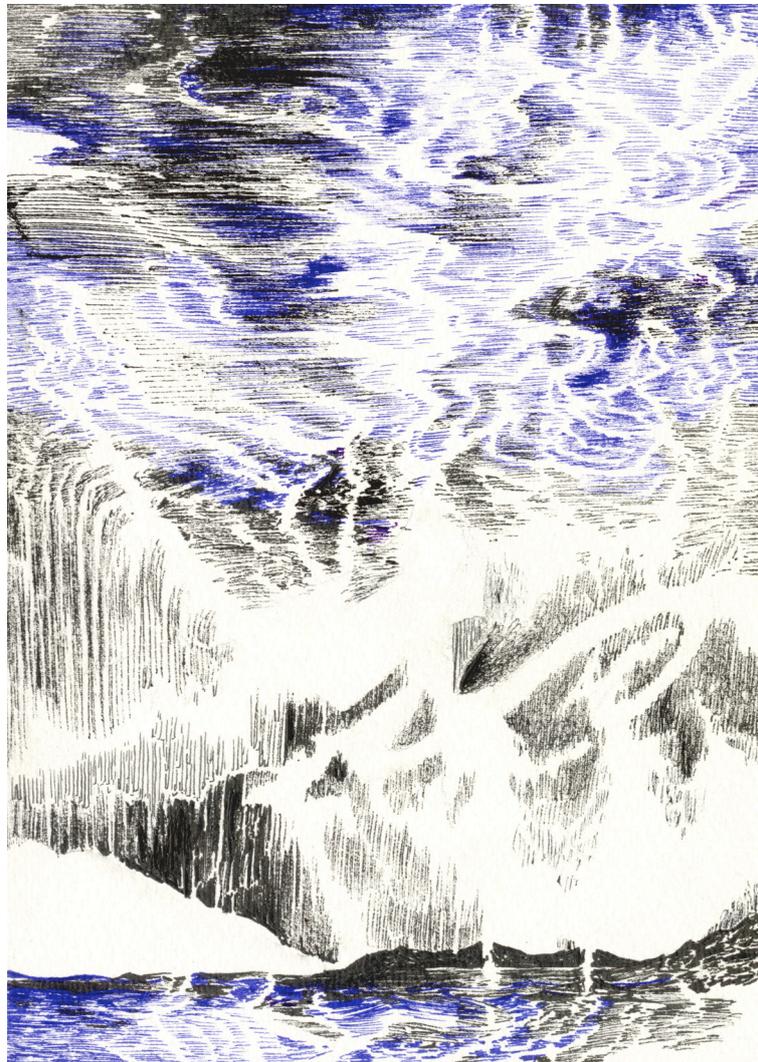


# Géologie *Abdelkader Benchamma* *des déluges*

*13 mai - 24 septembre 2023*



La Fondation François Schneider invite Abdelkader Benchamma à s'emparer des 1200m<sup>2</sup> du centre d'art à Wattwiller. L'artiste propose une exposition conçue spécialement pour le lieu, guidée par le thème de l'eau cher à la Fondation.

Autour du thème du déluge, A. Benchamma interroge ce mythe universel, la psyché collective qui lui est rattachée et y conçoit un territoire morcelé.

# Géologie Abdelkader Benchamma

## des déluges

13 mai - 24 septembre  
2023

Entre le ciel et la terre se trouve l'eau. Ou plutôt l'eau est dans les cieux, sous et sur la terre. L'eau depuis toujours nourrit les mythes fondateurs des différentes civilisations et grandes religions.

Selon le Coran, c'est par l'eau que Dieu crée et c'est par l'eau qu'il ressuscitera les morts. L'eau est aussi l'une des plaies d'Égypte et le châtement du Déluge... Dans la Genèse, le deuxième jour Dieu sépare les eaux d'en haut et les eaux d'en bas afin de créer une terre ferme... un peu plus tard en voulant revenir sur sa création il libère les eaux d'en haut pour envoyer un déluge et punir les hommes... L'eau est ici le chaos.

Entre science et croyance, la *Géologie des déluges* est une étrange quête, qui traque à travers le monde des lignes de rivage hypothétiques, ces traces qu'aurait laissé l'eau au cours des siècles, comme des témoins possibles de catastrophes, montées des eaux qui surgiraient des profondeurs comme dans cet énigmatique extrait du Coran « et nous fîmes jaillir la terre en sources. » ou au contraire de par les cieux : « en ce jour-là se fendirent toutes les sources de l'immense abîme d'eau et les écluses des cieux s'ouvrirent ».

Dans l'Avesta, texte sacré des Iraniens Zoroastrien un homme est prévenu de l'imminence d'une catastrophe climatique, et sauve de la mort une poignée d'hommes, ainsi que les différentes espèces végétales et animales ; toutefois, il est question dans ce récit, non pas d'une arche, mais d'une gigantesque caverne.

Que ce soit dans ces récits ou dans le Mahabharata (livre sacré de l'Inde), ou le Shanhaijing (« Classique des monts et des mers », recueil de l'Antiquité chinoise ), le mythe diluvien se répète, en alternant une vision punitive à l'avènement d'une nouvelle ère. Le déluge est à la fois une épopée géologique mais aussi humaine.

Il n'y aurait pas eu un mais plusieurs déluges. Abdelkader Benchamma, fasciné par cette hypothèse d'un inconscient collectif habité par des mythes communs, retrouve ici l'écho de ses recherches. Il tente de sonder la psyché collective, construite autour de cette idée d'une catastrophe aquatique, que l'on retrouve autant en Asie, en Mésopotamie, en Inde qu'en Amérique du Sud.

Depuis une vingtaine d'années, Abdelkader Benchamma revisite et fouille les origines de l'univers dans ses composantes morphologiques et symboliques. Il formalise ses recherches et cet intérêt pour les strates du monde en inscrivant signes et reliefs sur les surfaces variées. L'artiste insuffle à ses ensembles, vibrations et rythmes. S'y décèlent des formes minérales, végétales, cosmiques, qui se déversent puissamment dans les espaces, chahutant le spectateur et prenant la forme de mondes instables. Nous traversons alors le centre d'art de la Fondation comme un territoire morcelé qui serait autant géologique que mythologique. Une caverne aux jaillissements ténébreux et un atlas aquatique nous guident vers une plaine karstique, elle s'érige aux abords de planètes asséchées, des queues de comètes inondent le territoire d'une eau extra-terrestre. Par le prisme de sculptures dessinées, d'incursions colorées sur le papier, de lithographies bi-chromiques et d'animations révélant des mondes ruisselants, tourmentés, aux flux incessants, l'artiste compose une cartographie fantastique où le dessin invasif côtoie les respirations. Les strates d'encre de ses dessins se superposent et s'agglomèrent, lentement, à l'image des nombreux sédiments qui façonnent le macrocosme.

Un monde tellurique se profile, l'eau et le minéral cohabitent.

De ces eaux qui inondent le monde et laissent des impacts visibles, des sillons sur les roches, Abdelkader Benchamma en révèle ses propres images.

Commissariat : Marie Terrieux

## À propos de l'artiste

Diplômé des Beaux-Arts de Montpellier et de l'École des Beaux-Arts à Paris en 2003, Abdelkader Benchamma travaille entre Paris et Montpellier. Lauréat du Prix Drawing Now en 2015, il a été invité la même année par le Drawing Center de New York à inaugurer leur programme de dessin mural avec *Representation of Dark Matter* (2015-2016). Ces dernières années, il a bénéficié de nombreuses expositions personnelles, à la Collection Lambert à Avignon en 2022, au MRAC de Sérignan en 2020, au Centquatre et au Collège des Bernardins à Paris en 2018, au BlueProject Foundation de Barcelone en 2016 et au FRAC Auvergne en 2015. Il a participé à de nombreuses expositions collectives : *Syncopation* au POLA Museum of Art à Hakone au Japon, à l'Eldorado Lille 3000 en 2019, *Melancholia* à la Fondation Boghossian de Bruxelles en 2018, *Tamawuj* à la Biennale de Sharjah en 2017, *On aime l'art...!*, *Collection agnes b.* à la Fondation Yvon Lambert d'Avignon cette même année, *The Future of a Promise*, 54e Biennale de Venise en 2011, *Told, Untold, Retold* au MATHAF, Arab Museum of Modern Art à Doha (Qatar) en 2010.

En 2023, son travail fait l'objet d'expositions personnelles à la Fondation François Schneider (Watwiller), au Het Noordbrabants Museum (HNBM) aux Pays-Bas et au Power Plant de Toronto au Canada. Enfin, il participe à l'exposition collective *Immortelle* au MO.CO, Montpellier Contemporain.



© Toma Dutter

## À propos de la Fondation François Schneider

Fondation philanthropique créée en 2000 et reconnue d'utilité publique en 2005, la Fondation François Schneider poursuit un double engagement en faveur de l'éducation et de la culture. Elle permet à des lycéens d'accéder à l'enseignement supérieur grâce à des bourses d'études et soutient des artistes contemporains dans le développement de leur carrière. La Fondation, dirigée par Marie Terrieux, encourage la création à travers différentes initiatives dédiées au thème de l'eau notamment un concours international (Talents Contemporains), l'acquisition d'œuvres pour sa collection (80 œuvres à ce jour) et l'organisation d'expositions thématiques dans son centre d'art explorant notamment les questions d'environnement et de géographie, d'imaginaire et de voyages, et des engagements plus sociaux (*L'Atlas des nuages*, *Céleste Boursier-Mougenot*, *Liquide Liquide*, *L'eau dessinée* en partenariat avec la Cité internationale de la bande-dessinée et de l'image, *Les territoires de l'eau* en partenariat avec le Musée du quai Branly Jacques-Chirac, *Nos îles...*).

Elle complète son action par des publications, des prêts, des expositions itinérantes (Portugal, Genève, Shanghai, Aigues-Mortes...), un programme de résidences pour les jeunes artistes issus des écoles le long du Rhin et des projets de société innovants en partenariat avec des structures hospitalières, carcérales et éducatives.

La Fondation François Schneider place l'interculturalité et l'interdisciplinarité au cœur de sa programmation et contribue à susciter des échanges riches entre les artistes et les publics de ces différents territoires.





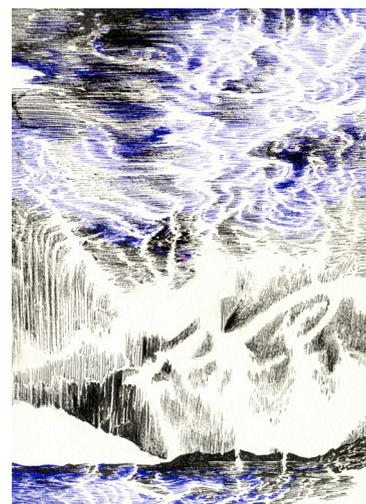
Abdelkader Benchamma, *vue de l'installation Body of Ghosts* au Pola Museum of Art, Hakone (Japon) en 2019 © Keizo Kioku



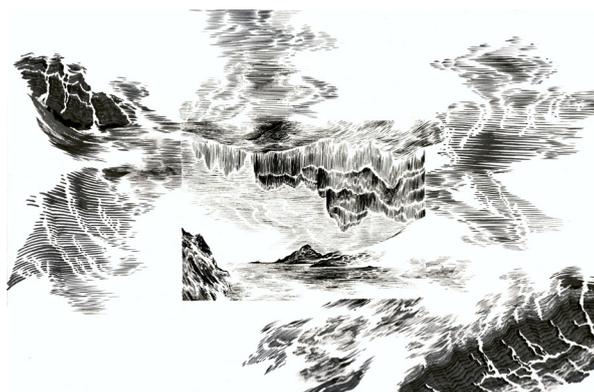
Abdelkader Benchamma, *Et le soleil disparaissait et luisait dans la journée*, 2018 © Bertrand Huet Tutti  
 Courtesy de l'artiste et Templon, Paris-Brussels-New York



Abdelkader Benchamma, *Engramme-Ressac* © Sebastiano Pellion di Persano  
 Courtesy de l'artiste et Templon, Paris-Brussels-New York



Abdelkader Benchamma, *Géologie des déluges*, 2023 - encre sur papier - 15 x 21 cm,  
 Courtesy de l'artiste et Templon, Paris-Brussels-New York



Abdelkader Benchamma, *Ghost Airship*  
 © Bertrand Huet Tutti  
 Courtesy de l'artiste et Templon, Paris-Brussels-New York

Abdelkader Benchamma, *Sans titre*, 2019, 40 x 60 cm, encre sur papier,  
 Courtesy de l'artiste et Templon, Paris-Brussels-New York



## Fondation François Schneider

27 rue de la première armée  
68700 Wattwiller (Haut Rhin)  
info@fondationfrancoisschneider.org  
03 89 82 10 10  
fondationfrancoisschneider.org



## Contact presse régionale (Grand Est)

Morane Remaud  
[m.remaud@fondationfrancoisschneider.org](mailto:m.remaud@fondationfrancoisschneider.org)  
+33 (0)3 89 82 10 10

## Contact presse francophone nationale et internationale

l'art en plus  
Amandine Legrand  
[a.legrand@lartenplus.com](mailto:a.legrand@lartenplus.com)  
+33 (0)1 45 53 62 74

## Contact presse germanophone

Buch contact  
Murielle Rousseau  
[m.rousseau@buchcontact.de](mailto:m.rousseau@buchcontact.de)  
0049 761- 29 60 4-0